

LES PROJETS AGRICOLES DES HAPPY CULTORS, VERS LA ROBUSTESSE DE NOTRE SYSTÈME ALIMENTAIRE

- Expérimentations, innovations & partages -



PROPOS INTRODUCTIF DE NOTRE CO-PRÉSIDENT DOMINIQUE DEMOLIN, INGÉNIEUR AGRONOME DE FORMATION

« Cela fait déjà 50 ans que le climat se dérègle du fait des activités humaines et la Nouvelle-Aquitaine est une des régions françaises qui est déjà et sera, selon les scientifiques, une des plus impactées dans les années à venir.

On assiste à une augmentation de la durée et de l'intensité des périodes de forte chaleur et de sécheresse. Les événements climatiques extrêmes (pluies, inondations, ...) entraînent une forte érosion sur les sols déjà fragilisés, un lessivage, avec pertes des nutriments, des coulées boueuses et une dégradation de la qualité de l'eau. La réduction de l'humidité du sol et la perturbation des activités biologiques induisent une perturbation des cycles cultureux, une modification du couvert végétal et une diminution, donc une perte de fertilité ; voir une dénudation dans certaines zones.

Les femmes et les hommes qui font notre agriculture sont les premiers témoins et victimes de

[DOSSIER SUR LA DÉMARCHE AGRICOLE & SOCIALE DES HAPPY CULTORS]

ces bouleversements climatiques. Il est nécessaire de soutenir une agriculture qui favorise la biodiversité et le climat, préserve les ressources en eau et met en œuvre des pratiques respectueuses de l'environnement, non destructrices des sols et non dépendantes des produits phytosanitaires. Tout cela est maintenant bien connu et documenté.

Il est impossible de parler d'alimentation saine et de résilience alimentaire, sans changement profond des modes de production agricoles, sans remise en question des systèmes productivistes.

Il existe des modes de productions agricoles intégrant les principes du vivant, qui refusent d'opposer nature et agriculture et sont pertinents ; tant au niveau technique, social, économique, qu'environnemental : *permaculture*, *agroforesterie*, *agriculture biologique*, *agriculture syntropique*, *vergers-maraichers*, *agriculture régénératrice*, *agriculture de conservation*...

Ce sont des solutions que nous voulons partager, tester et promouvoir au travers de notre Ferme des HAPPY CULTORS, grâce aux acteurs agricoles qui la pratiquent et l'expérimentent, ainsi que sur notre Espace Test Agricole au Breuilh, à Paleyrac.

Notre objectif est de diffuser ces avancées pour que tout un chacun puissent les mettre en œuvre de façon individuelle ou collective dans le but de mieux habiter notre territoire. »



L'ASSOCIATION HAPPY CULTORS



Le collectif sur la ferme de Matthieu et Gabrielle Renvoisé au Breuilh, septembre 2023. ©Romain Baudry

[DOSSIER SUR LA DÉMARCHE AGRICOLE & SOCIALE DES HAPPY CULTORS]

L'association HAPPY CULTORS est née en mars 2017 suite au constat qu'en reconnectant la population au processus de production alimentaire nous avons un impact démultiplié à la fois sur les paysages, la biodiversité, la santé, l'éducation, l'économie et le lien social.



Animation au potager des enfants, Belvès. ©Polo Garat

C'est en 2020 qu'un grand virage s'opère : le collectif s'élargit et se structure et très rapidement nous avons pris conscience que nos actions agricoles et pédagogiques suscitaient un engouement, une envie d'agir, d'en savoir plus.

Dans la foulée les enfants du village nous ont soufflé l'idée d'une ferme pédagogique, nous avons décidé non seulement de les prendre au sérieux mais aussi d'embarquer avec nous tout un collectif d'habitant.es et de structures locales ! La Région Nouvelle-Aquitaine nous a soutenus dans notre démarche à travers le dispositif régional AMI Innovation sociale. Vous retrouverez les étapes de construction de notre diagnostic partagé [via ce lien](#).

Depuis avril dernier nous avons trouvé le lieu idéal pour concrétiser le projet : au Breuilh à Paleyrac (24480 Le Buisson-de-Cadouin) chez la famille Renvoisé ; des maraîchers en agriculture biologique depuis maintenant 12 ans.

Dans la première partie de ce dossier nous allons vous présenter qui nous sommes, ce que nous développons et comment nous faisons territoire avec les acteur.ices qui nous entourent.

Dans un second temps nous avons choisi de mettre en lumière nos responsables agricole et animations, ainsi que les deux premiers paysans engagés de notre tiers-lieu nourricier. Ce sont elles et lui qui – par leurs expériences de terrain et leur intérêt pour une agriculture du vivant – ont su porter la voix de projets innovants à développer sur 3 années.

C'est pour faire émerger ces projets, pour qu'ils soient des supports incontournables de transmission et de partage que nous nous adressons à vous aujourd'hui. Nous vous remercions par avance pour l'attention que vous accorderez à notre présentation.



PARTIE 1.

L'AGRICULTURE ENGAGÉE, COMME SUPPORT DE LIEN SOCIAL



NOTRE CŒUR DE MÉTIER

Nous animons 7 potagers pédagogiques productifs auprès de publics variés et produisons chaque année près de 8 000 plants de potagères, d'aromatiques & médicinales et de fleurs en agriculture biologique au sein de notre pépinière participative. **L'agricole est notre matière première pour transmettre des savoir-faire et savoir-être qui sont pour nous des indispensables pour une société du vivant basée sur le respect et la solidarité.**

Notre mission :

- développer des actions innovantes, solidaires autour du vivant et des projets d'éducation à l'environnement.
- développer des productions agricoles respectueuses du cahier des charges de l'agriculture biologique et la pédagogie autour de l'agriculture durable.

Agréés Jeunesse et Education Populaire, nous développons nos actions en partenariat avec un tissu d'acteurs locaux afin de transmettre, partager, fédérer au maximum autour du vivant tout en créant du lien social en milieu rural.

Chantiers solidaires auprès d'agriculteur.ices du territoire, organisations **d'évènements multi-générationnels autour du monde paysan**, programmation d'ateliers et conférences autour de la **biodiversité** et de l'apiculture douce ponctuent également l'année.

N'hésitez pas à découvrir plus en détail les actions que nous développons en parcourant notre [flyer](#) et [notre rapport d'activités 2023](#).

LE COLLECTIF DERRIÈRE CES ACTIONS



Discours du collectif lors de notre fête d'inauguration en avril dernier, ©Claire Macnamara

[DOSSIER SUR LA DÉMARCHE AGRICOLE & SOCIALE DES HAPPY CULTORS]

Le projet associatif est porté par **un collectif qui prône le faire-ensemble et vise une responsabilité partagée** dans le développement de nos projets au quotidien. Ce collectif, c'est notre force et il se compose :

- ⇒ **Des adhérent.es** : c'est un collectif de soutien, de près ou de loin ! En 2023 ce sont 175 personnes qui ont adhéré à notre association et qui ont bénéficié de nos actions. Parmi eux/elles 64 personnes sont aussi **bénévoles** de la structure, nous soutiennent au quotidien ponctuellement et donnent un réel élan à la vie de l'association. Cela représentait 1 578 h de bénévolat en 2023.
- ⇒ **Le conseil d'administration (CA)** : il est l'organe gestionnaire et décisionnaire du collectif. Les décisions y sont prises par consentement après échanges avec l'équipe salariée. Il est actuellement composé de 8 personnes, qui ne ménagent pas leur énergie pour faire avancer l'association et les projets !
- ⇒ **L'équipe salariée** : 5 personnes en temps partiel (pour 3,43 ETP). Le mot d'ordre dans l'équipe salariée : la polyvalence ! Compétences agricoles, compétences d'animation, de gestion, de communication sont un pré-requis à la prise en main de l'opérationnel de l'association.



Juliette, l'une de nos administratrices, sur un stand pour la campagne de financement participatif, novembre 2023.

NOTRE TERRITOIRE PÉRIGOURDIN

Notre champ d'action à nous c'est la Dordogne, à **l'interface entre Périgord Pourpre et Périgord Noir**. La ferme pédagogique est implantée à Paleyrac, commune associée du Buisson-de-Cadouin, relevant de la Communauté de Communes des Bastides-Dordogne-Périgord.

Entre les vignobles du Périgord Pourpre et les monocultures de noyers du Périgord Noir, **l'agriculture est majoritairement intensive et conventionnelle** sur ce territoire, même s'il y a un riche tissu de fermes biologiques. Il existe plusieurs magasins de producteurs bien implantés sur le territoire, permettant des débouchés pour les productions locales.

En Périgord Pourpre, il existe un PAT (le PAT du Grand Bergeracois), qui en est au stade de la mise en œuvre. Nous sommes en train de rentrer en contact avec les personnes en charge de cette dernière. En Périgord Noir, un PAT porté par la Pays Périgord Noir est en cours d'élaboration. Le référent du projet Baptiste Durand, Chargé de mission économie, emploi et formation du Pays Périgord Noir, a assisté au 1er COPIL de notre projet de ferme l'année dernière.

[DOSSIER SUR LA DÉMARCHE AGRICOLE & SOCIALE DES HAPPY CULTORS]

Le patrimoine architectural, historique et paysager est très riche et attire de nombreux visiteurs chaque année : la vallée de la Dordogne est une **destination touristique réputée**. Il y a toutefois une vraie dichotomie entre la vie bouillonnante en saison et hors saison touristique. L'économie est très dépendante du tourisme, ce qui cause des fragilités.

Sur le Périgord Noir, il y a en dehors du tourisme une forte spécialisation des activités économiques dans le domaine de l'agriculture, de l'industrie du bois-papier-imprimerie, et de l'agroalimentaire.

Les principales villes concentrant les services sont assez éloignées, et les habitant.es font souvent beaucoup de route pour y accéder (Sarlat est à 40 minutes, Bergerac et Périgueux à 1h).

On observe dans beaucoup de villages, un vieillissement de la population significatif associé à une **problématique d'isolement social fort**. Comparativement à d'autres territoires, une partie importante de la population est en **situation de précarité**, avec un recours à l'aide alimentaire via différents organismes tels que le Secours Populaire.

LE TIERS-LIEU NOURRICIER



Vue aérienne du site du Breuilh, Paleyrac ©Romain Baudry

L'objectif est de développer un lieu hybride mêlant productions agricoles, animation & sensibilisation pour tous publics, expérimentation, vie culturelle et sociale.

Cette année nous avons testé plusieurs formats d'accueil / d'ateliers pour faire vivre la dimension tiers-lieu du site (week-ends à la ferme, journée autour d'une thématique, chantiers participatifs) ; c'était à chaque fois des moments de partage & de convivialité que nous souhaitons continuer à proposer, développer, diversifier.

[DOSSIER SUR LA DÉMARCHE AGRICOLE & SOCIALE DES HAPPY CULTORS]

Depuis 4 ans nous avons travaillé pas à pas la constitution de notre réseau, à l'identification des personnes ressources en local pour faire vivre ce lieu avec nous. C'est le fruit de tout notre travail de **diagnostic partagé** réalisé dans le cadre de l'AMI innovation sociale de la Région Nouvelle Aquitaine dont nous avons été lauréats. Vous trouverez toutes les étapes de ce diagnostic dans notre [feuille de route en ligne sur notre site internet](#).

Voici nos 4 axes d'action principaux :

- 1** **Incarner des solutions agricoles & alimentaires inspirantes et durables : pépinière de plants biologiques, production de semences, verger diversifié en agriculture syntropique, éco-pâturage, compostage, ateliers de transformation alimentaire, infrastructures pour favoriser la biodiversité, pour récolter et stocker l'eau et l'énergie.**
- 2** **Centraliser les activités agricoles, pédagogiques et associatives que nous développons depuis 2020 et de développer de nombreuses autres animations !**
- 3** **Faire tiers-lieu en mutualisant notre espace de travail avec d'autres corps de métiers : artisan.es, artistes, agriculteur.ices avec d'autres spécialités que celles que nous développons au sein de l'association.**
- 4** **Créer un lieu d'accueil propice à l'échange, la coopération, le lien social & intergénérationnel et à l'événementiel culturel : projet de création d'un Espace de Vie Social (EVS) qui accueille des ateliers diversifiés pour les autres structures et associations du territoire.**

Le volet nourricier du tiers-lieu est un des aspects majeurs du site : il nous permet d'aller réellement plus loin sur le volet agricole que ce que nous avons pu faire jusqu'alors.

Au cœur du projet il y a cette ferme maraîchère en agriculture biologique qui est un réel atout pour parler d'agriculture, montrer du concret ; Matthieu et Gabrielle Renvoisé nous mettent à disposition leurs espaces de cultures en maraîchage mais aussi leur verger pour des animations ; ils nous partagent leurs outils et savoir-faire.

En complément l'association développe des activités et mutualise déjà des espaces de vente et d'animations avec eux ; toutes en bénéficiant de certaines infrastructures comme l'irrigation avec le réseau d'eau agricole existant sur la ferme.

Ensuite via le développement du tiers-lieu nous permettons non seulement l'arrivée, le développement de projets expérimentaux passionnants mais en plus cela s'inscrit dans un parcours à l'installation agricole potentiel. Aujourd'hui sur les 3 hectares de terres agricoles dont nous bénéficions nous avons déjà 2 porteurs de projet qui vont développer des espaces tests agricoles (ils vous les présentent ci-après) et nous pourrions en accueillir un troisième.

Ces personnes engagées qui coopèrent, cela permet des réflexions plus poussées et nous emmène vers la résilience alimentaire du territoire. Nous vous les présentons en détail ci-après (Partie II).

LE PUBLIC ET LES ACTEURS CONCERNÉS

Le développement de ce site nous permettra de toucher tous les publics. Cependant, grâce aux actions existantes de l'association, nous avons déjà des contacts privilégiés avec certaines structures :

Les établissements scolaires et péri-scolaires (centres de loisirs, crèches) du territoire

Nous travaillons actuellement avec les écoles de Belvès et Sagelat, le centre de loisirs et la crèche de Belvès, et le collège de St-Cyprien. Pour les enfants, avoir accès à la nature, et bénéficier d'une certaine éducation au vivant via ce type de projets contribue à leur développement, et à l'acquisition de compétences et de savoir-être. Il s'agit parfois pour engager des projets de réussir à convaincre les enseignant.es de la nécessité et de l'intérêt d'emmener les enfants dehors, de créer des ateliers et des animations au potager. Un des défis sera pour nous de réussir à faire connaître la ferme pédagogique aux établissements du territoire et à ce qu'ils puissent venir sur site.



Animation autour des semences & des oiseaux avec le centre de loisirs de Cadouin le 04 novembre dernier

Les particuliers



De nombreux particuliers, jardiniers amateurs ou pas encore, viennent à des ateliers ou conférences. Il y a beaucoup de curiosité et d'intérêt de leur part pour apprendre à cultiver autrement et favoriser la biodiversité, ce qui est très encourageant compte tenu de la surface non négligeable occupée par les jardins de particuliers en France.

Moment convivial multi-générationnel lors de l'inauguration, avril 2024, ©Claire Macnamara

Les personnes en situation de handicap



Atelier avec le foyer de vie Le Bercail lors de La Fête de la pomme, le 12 octobre dernier

Nous travaillons depuis plusieurs années avec un Foyer de Vie en intervenant chaque semaine auprès d'un groupe de résident.es. Pour ce public, l'enjeu est de faire un peu d'activité pratique et physique, mais aussi de s'ouvrir, de sortir du foyer en participant à des ateliers avec d'autres publics.

Les professionnels de l'agriculture et le réseau AgroBio Périgord

L'association peut jouer (et joue déjà en partie) un rôle d'interface entre le grand public et les agriculteur.ices, en vulgarisant des techniques de cultures, en mettant en lumière des paysan.nes, en organisant des événements, etc. et ceci a vocation à être poursuivi et développé avec le développement du site et de nos projets agricoles.



Visites formations avec les organismes agricoles La Maison des Paysans, Arbres et Paysage 32, au cours de l'automne 2024

En quelques mois nous avons accueilli des jeunes de BTS agricole dans le cadre du Mois de la Bio organisé par AgroBio Périgord, accueilli la Maison des Paysans dans le cadre de leur formation à l'installation pour un groupe de porteur.ses de projets agricoles paysans et engagés. Nous avons également dans le cadre d'une formation donnée, accueilli et accompagné Arbres et Paysages 32. Notre arrivée sur la ferme maraîchère des Renvoisé offre une complémentarité intéressante pour ces acteurs du monde agricole.

Les jeunes en insertion

Nous travaillons avec l'association Itinérance basée en Dordogne depuis plusieurs mois et réalisons de nombreuses chantiers avec les jeunes notamment sur le volet agricole développé par l'association. C'est un volet que nous souhaitons développer sur le site : l'accompagnement de la jeunesse à l'acquisition de compétences agricoles autour de nos techniques.



Lucas, en contrat avec l'association Itinérance, nous a accompagné toute la semaine de préparation de la fête de la Pomme et le jour J également mais par lui-même et bénévolement.

©Maxime Ardilouze photo

Les touristes

La Dordogne est une région très touristique, en particulier l'été, et les Office du tourisme du territoire ont souvent des demandes concernant des lieux du type ferme pédagogique. De nombreuses familles citadines ont ce désir de « se mettre au vert » et de découvrir davantage le monde rural, avec une vraie sensibilité écologique. Il s'agira pour nous de réussir à créer des formats adaptés aux touristes de passage sur la période estivale sans oublier le public local.

LES PARTENAIRES ET SOUTIENS

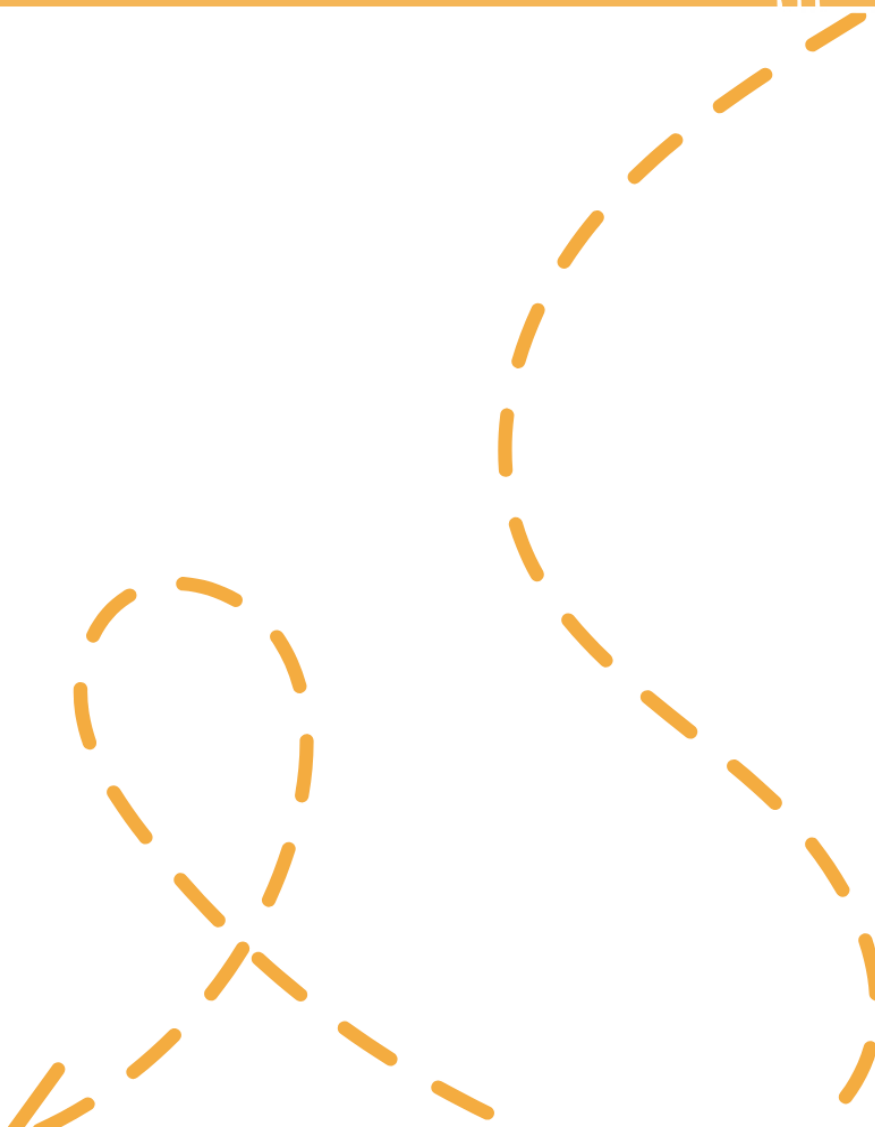
De nombreux partenaires et soutiens nous permettent de mener à bien ce projet, en voici la liste, ainsi que leur rôle :

- ⇒ **L'Etat** - financement, à travers le dispositif FONJEP ;
- ⇒ **La Région Nouvelle-Aquitaine** - financement, soutien concernant l'évaluation du projet, mise en réseau ;
- ⇒ **Le Département de la Dordogne** - financement ;
- ⇒ **La Communauté de Communes Vallée Dordogne Forêt Bessède, et Bastides-Dordogne Périgord** - financement, soutien technique, communication ;
- ⇒ **Les communes de Pays-de-Belvès, du Buisson-de Cadouin** - financement / soutien technique
- ⇒ **La Ferme au Pré de mon arbre** - soutien technique, logistique, réseau ;
- ⇒ **Gide Pro Bono** - mécénat de compétences sur les questions juridiques ;
- ⇒ **L'entreprise Florentaise** - soutien technique (don de terreau) ;
- ⇒ **AgroBio Périgord et la Maison de la Semence** - soutien technique, réseau ;
- ⇒ **La Maison des Paysans** - soutien technique, réseau ;
- ⇒ **Pays'en Graine** - soutien technique, administratif, financier, réseau ;
- ⇒ **La ferme des Mawagits** - soutien technique, réseau ;
- ⇒ **La Ferme de Marcillac** - soutien technique ;
- ⇒ **Les associations Terre en Vert, LM Creative, Sous nos ailes, BANZAI** - réalisation d'actions en commun, réseau, compétences, prêt de matériel ;
- ⇒ **Le Tiers-lieu La Pelle aux Idées** - soutien logistique, réseau ;
- ⇒ **La crèche, le centre de loisirs, les écoles de Belvès et de Sagelat, le Foyer le Bercail** - réalisation d'actions en commun ;
- ⇒ **Les médias locaux** (Journal Sud-Ouest, la Pie, France Bleu Périgord) - communication, relais d'informations.



PARTIE 2.

L'AGRICULTURE ENGAGÉE POUR LA ROBUSTESSE DE NOS ÉCOSYSTÈMES



I. UNE SERRE PÉPINIÈRE PARTICIPATIVE & ENGAGÉE

POUR UNE PÉPINIÈRE ENGAGÉE & RÉSILIENTE

La porteuse de projet : Océane Delaère, Responsable agricole & animations, en charge du pôle pépinière



Pour ma part, ayant grandi dans une famille de viticulteur.rices en milieu rural, j'ai été très tôt confrontée et sensibilisée aux problématiques agricoles.

Mes études de paysagiste m'ont permis d'ouvrir les horizons, de regarder et comprendre la complexité et la beauté de ce qui nous entoure.

Mes différentes expériences - stages et wwoofing - m'ont conforté à m'engager dans la préservation de notre environnement à une échelle locale.

C'est dans cette perspective que je suis arrivée dans l'association en avril 2022 et j'y ai découvert une équipe engagée et motivée pour trouver des solutions durables aux enjeux agricoles et sociaux.

J'ai alors pris en main la pépinière participative avec cet objectif en tête : **rendre cette pépinière plus autonome et résiliente !**

Les enjeux liés à cette activité

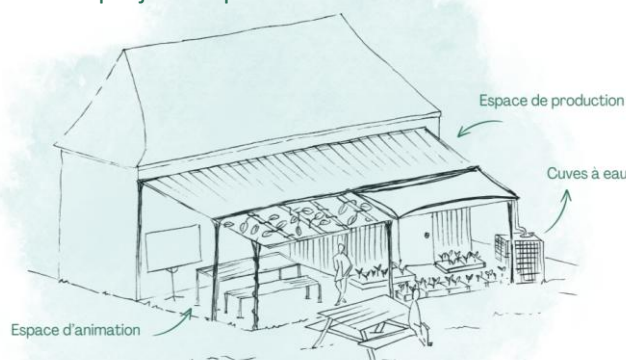
1/ DÉVELOPPER L'AUTONOMIE EN SEMENCES PAYSANNES POUR PALLIER A L'EFFONDREMENT DE LA BIODIVERSITÉ SAUVAGE ET CULTIVÉE

La biodiversité sauvage s'effondre à un rythme vertigineux, compromettant le maintien de fonctions essentielles dans les écosystèmes cultivés comme la pollinisation, la régulation des bioagresseurs, ou l'entretien de la fertilité des sols. La diversité cultivée a elle aussi beaucoup diminué, rendant les cultures plus vulnérables aux perturbations et limitant leur potentiel d'adaptation aux nouvelles conditions environnementales. Il est urgent de **préserver la diversité génétique et l'autonomie semencière à une échelle locale** pour contrecarrer le monopole des hybrides (non reproductibles et non libres de droit) et la main-mise des gros groupes semenciers qui tendent à lisser et appauvrir notre patrimoine.

2/ RENFORCER NOTRE AUTONOMIE ÉNERGÉTIQUE POUR FAIRE FACE A L'ÉPUISEMENT DES RESSOURCES EN EAU ET FOSSILES

Le **système alimentaire** est très largement **dépendant de ressources non renouvelables**, en particulier des énergies fossiles. La perspective d'un déclin de l'approvisionnement en pétrole à court terme remet entièrement en question les capacités de production des fermes ainsi que toute l'organisation aval du système alimentaire. Il est important d'accroître notre autonomie en eau et en électricité pour anticiper ces problématiques.

Croquis de l'appentis bioclimatique projeté – par Océane Delaère



3/ REPENSER L'APPROVISIONNEMENT EN TERREAU FACE A L'EPUISEMENT DE LA RESSOURCE ET LA DÉGRADATION DES ÉCOSYSTÈMES

La fabrication de terreau nécessite d'**exploiter les tourbières**. Ces écosystèmes stockent 30% du carbone mondial et ont d'autres fonctions essentielles pour le bon équilibre de la vie sur terre : absorption et stockage de l'eau, grands réservoirs de biodiversité, alimentation des nappes phréatiques... Vous l'aurez compris, lorsque l'on achète du terreau en jardinerie, nous participons à la destruction de ces écosystèmes. Ces zones humides ne seront pas éternelles et il est urgent de regagner de l'autonomie et d'anticiper la disparition de la ressource.

Les expérimentations réalisées au sein de l'association depuis 2020

La pépinière participative des HAPPY CULTORS se positionne comme **un maillon du système alimentaire local**. Depuis 2020, nous avons produit des milliers de plants (potagers, aromatiques, fleurs) de manière engagée et participative. Les plants produits sont à destination des 8 potagers pédagogiques que nous animons sur le territoire mais aussi à destination de la population locale, via les magasins de producteurs locaux et la vente à la ferme, à un prix

accessible. La pépinière est aussi un support d'animations et de formations pour tous publics sur les thématiques des semis, des graines et plus largement de l'autonomie alimentaire. C'est un lieu **d'expérimentation et de partage** où chacun peut apprendre et tester à son rythme.

Pour répondre aux enjeux cités plus haut, depuis 5 ans, nous travaillons à rendre notre pépinière la plus



[DOSSIER SUR LA DÉMARCHE AGRICOLE & SOCIALE DES HAPPY CULTORS]

exemplaire possible et à l'ancrer dans l'économie circulaire. Voici quelques exemples :

- ⇒ Nous utilisons du terreau **sans tourbe** fabriqué à partir de **fibre de bois et de fibre d'écorce 100% françaises et issues de déchets et résidus de scieries**. Florentaise, notre fournisseur, est particulièrement engagé dans la préservation des ressources et de l'environnement. Sur notre blog, vous pouvez retrouver un article rédigé par Margaux Bounine-Cabalé, la coordinatrice de l'association suite à sa visite sur le site de production de Florentaise.
- ⇒ La majorité de nos plants sont produits à partir de graines biologiques venant de semenciers locaux comme le Biaugerme un G.I.E (Groupement d'Intérêt Economique) regroupant 27 agriculteurs et agricultrices travaillant sur 13 fermes implantées en Lot-et-Garonne) ou bien à partir de **nos propres semences récoltées les années passées** (jardin de semences expérimental sur la ferme pédagogique et potagers pédagogiques).
- ⇒ En 2023, suite à une année difficile (gel tardif, écarts de température importants) et afin de s'adapter aux changements climatiques, nous avons installé 90 bidons recyclés de 120L remplis d'eau sous les tables à semis. Cela nous a permis d'obtenir une **meilleure inertie thermique** et donc des plants en meilleure santé !
- ⇒ En 2024, nous avons travaillé à la conception d'une **serre bioclimatique** qui verra le jour début 2025. Il doit incarner des solutions durables (performance bioclimatique, système de récupération d'eau de pluie, panneaux solaires...).



Animation dans notre pépinière participative lors de notre inauguration le 20 avril 2024.

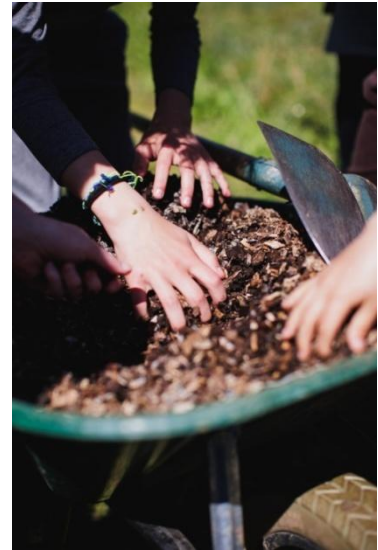
Le projet expérimental de production de terreau sans tourbe à partir de matières organiques locales

Comme évoqué plus haut, il est urgent de repenser notre approvisionnement en terreau au sein de la ferme en allant plus loin c'est-à-dire en **produisant nous même des terreux à partir de matières organiques locales** pour répondre à nos besoins et ceux du territoire.

Le terreau est un support de culture naturel formé de **terre végétale enrichie de produits de décomposition** (fumier, débris de végétaux décomposés) qui apportent la matière organique. Pour la pépinière, nous en utilisons deux : **le terreau « semis et bouturage »** à la texture fine et contenant peu de fertilisants et **le terreau « rempotage »** à la texture plus grossière et contenant des fertilisants naturels.

Cette production nécessite de maîtriser la fabrication de composts, c'est pourquoi ce projet sera construit de pair avec le projet présenté dans la partie « compost ».

Ce projet est imaginé sur **plusieurs années**. En effet, il est conseillé d'effectuer des tests pour trouver la recette qui nous convienne et la développer en grande quantité. L'autonomie en terreau s'acquiert sur plusieurs années et nous la visons pour 2028. Les bénéfices, notamment économiques, seront visibles sur le long terme, c'est pourquoi nous recherchons des financements aujourd'hui.



©Claire Macnamara – avril 2024

NOS GRANDS OBJECTIFS,

- ⇒ Tendre vers une **autonomie en terreau** ;
- ⇒ Valoriser les **ressources locales** souvent considérées comme des déchets (fumiers, déchets verts) ;
- ⇒ Créer des **supports de pédagogie** pour parler des composts et de la transformation des matières organiques.

DÉCLINÉS EN GRANDES ÉTAPES :

1. La mise en place d'une **station de compostage** pour la fabrication de différents composts qui donneront lieu à différents terreux ;
2. La mise en place d'une **station de fabrication des terreux** (mélanges, stockage, criblage) ;
3. **L'expérimentation autour de différents terreux** via la mise en place de tests (écriture des expériences, création d'un groupe de travail, suivi & analyse) ;
4. La **création d'outils pédagogiques** pour transmettre les savoir-faire.

II. UN POTAGER EXPÉRIMENTAL & DES PLANCHES DE CULTURES POUR PRODUIRE SUR SOL VIVANT

CULTIVER SUR SOL VIVANT & PARTAGER, TRANSMETTRE À TOUS PUBLICS

La porteuse de projet : Carmen Bobon, Responsable agricole & animations, en charge du pôle potagers



Plongée en 2010 dans le monde de l'agriculture conventionnelle, j'ai très vite compris qu'un **changement de paradigme** serait obligatoire dans les prochaines décennies : produire oui mais produire mieux.

J'entame suite à mes études l'exercice du métier de maraîchère dans une ferme certifiée biologique. Pendant près de huit ans, dans le sillon de l'association **Maraîchage Sol Vivant**, je prends conscience que le sol & plus largement l'écosystème de la ferme doivent être au centre de nos préoccupations et que favoriser la biodiversité, sauvage et cultivée, sur le sol & dans le sol doivent être une priorité. Les résultats sont là, après quelques années, avec des rendements dépassant mes espérances.

Forte de cette expérience, je partage aujourd'hui au sein de l'association Happy Cultors et **via de nombreuses animations** l'importance de prendre soin de la nature qui nous entoure, de connaître son fonctionnement, d'aller à sa rencontre pour ensuite avoir envie d'en prendre soin et d'apprendre à cultiver notre nourriture.

Les enjeux liés à cette activité & les solutions déjà en place

1/ PRENDRE SOIN DES SOLS, UNE URGENCE MONDIALE

⇒ Les enjeux :

- **Préserver les sols fertiles** afin qu'ils puissent continuer à nourrir la population mondiale ;
- **Augmenter la fertilité des sols** pour cultiver plus et mieux et devenir indépendants vis-à-vis des intrants chimiques & transformés.

⇒ Les solutions mises en place :

- **Non travail mécanique du sol** : Le travail du sol est biologique, les micro et macro-organismes (bactéries, champignons, faune) du sol le font naturellement. Nous favorisons leur présence en apportant sur le sol la matière organique qui les nourrit.
- **Apport de matière organique** : La vie du sol va consommer et transformer la matière organique apportée. Cette transformation va rendre les minéraux contenus dans la matière organique accessibles aux plantes.

2/ FAVORISER LA BIODIVERSITÉ

⇒ Les enjeux :

- **Sensibiliser à la biodiversité sauvage et cultivée** pour que chaque potager soit riche d'une vie animale et végétale diversifiée.

⇒ Les solutions mises en place :

- **Créer des potagers diversifiés** en termes de variétés, nous allions fleurs, aromatiques et variétés potagères ;
- **Installer des abris** et autres espaces préservés, pratiquer une tonte différenciée, l'objectifs étant de proposer différents habitats pour inviter les micro et macro-faunes à s'y installer. Cette faune des jardins participe à la présence des auxiliaires de culture.



©Claire Macnamara – avril 2024

3/ DÉVELOPPER LES CULTURES VIVRIÈRES

⇒ Les enjeux :

- **Produire plus et mieux** : Motiver et donner envie au plus grand nombre, de reprendre en main son alimentation en mettant en place des potagers personnels et/ou collectifs. Transmettre les bons gestes et les connaissances essentielles pour éviter la démotivation et l'abandon des projets.
- **Lutter contre le syndrome de manque de nature** : surpoids, déficit de concentration et d'attention, risque d'adopter une attitude passive face au monde, entrave au développement du langage, manque de sommeil font partis des pathologies provoquées par nos modes de vie d'intérieur (80% de notre temps est passé en intérieur et en habitacle de véhicule).
- **Eviter l'isolement** : 12% de la population française souffre d'isolement relationnel. En milieu rural les lieux de sorties culturelles sont peu nombreux notamment en dehors de la belle saison.

⇒ Les solutions mises en place :

- **Itinéraires techniques simples** : Les techniques de Maraîchage Sol Vivant sont efficaces en termes de temps et d'énergie à déployer, tout en étant productives.
- **Proposer des temps de collectifs** : Les sessions au potager qu'elles soient sous forme d'animations ou de chantiers participatifs sont des moments propices à l'entraide, aux échanges, aux rencontres et à la transmission de connaissances. Elles représentent une activité à part entière au même titre qu'une activité physique ou culturelle.

Les expérimentations réalisées au sein de l'association depuis 2020

Depuis 2020, l'association Happy Cultors créé, met en place et anime des potagers pédagogiques. Enfants de 1 à 10 ans, adolescents, adultes (personnes âgées et en situation de handicapes), les publics sont variés à participer à l'entretien des 7 potagers gérés par l'association. Nous plantons ensemble des espèces légumières mais aussi des aromatiques et des fleurs pour en faire des lieux productifs, agréables, esthétiques,



ressourçants et riches de biodiversité. **Le faire-ensemble** est le moteur des animations que nous y menons, en privilégiant une approche sensorielle qui permet **d'expérimenter le vivant**.

Nous cultivons sans travail mécanique du sol car nous laissons cette charge aux micro et macro-organismes du sol. Pour nourrir cet écosystème sol, nous apportons de la matière organique (compost et broyat) et semons des engrais verts entre les cultures. Ces techniques combinées permettent d'augmenter la fertilité de nos sols de façon durable.

Les projets expérimentaux

1/ LE PROJET DE PLANCHES EXPÉRIMENTALES

Dès notre arrivée sur le site de la ferme nous avons créé un potager pédagogique expérimental.

Une partie (50m²) est dédiée aux bénévoles qui y font pousser les légumes, aromatiques et fleurs qu'ils souhaitent. Iels participent à l'entretien et se partagent la récolte.

La seconde partie est dédiée à l'expérimentation autour du sol. Début 2024, nos 4 planches, de 10 mètres carrés chacune, ont reçus différents types de matière organique dans l'idée de montrer l'impact sur une structure de sol connue et analysée, de techniques différentes de cultures sur sol vivant :

- ⇒ Planche 1, la lasagne : apport de matière azotée et carbonée en alternance sur 6 couches (carton / tonte de pelouse / broyat / tonte de pelouse / paille / compost-terreau) ;
- ⇒ Planche 2, le paillage : 5 kilogrammes de paille par mètre carré ;
- ⇒ Planche 3, le compost : 3 kilogramme par mètre carré ;
- ⇒ Planche 4, pas d'apport.

[DOSSIER SUR LA DÉMARCHE AGRICOLE & SOCIALE DES HAPPY CULTORS]

Ces gestions différentes de la fertilité du sol et plus largement du couvert du sol ont montré très rapidement des disparités en termes de rendement et d'état de santé des cultures.



©Claire Macnamara – avril 2024

NOS GRANDS OBJECTIFS,

- ⇒ La mise en place d'un protocole de suivi des planches et de la fertilité du sol (mesure des cultures, tests du sol, comptage de la macro-faune, analyse et bilans) ;
- ⇒ Des supports pédagogiques pour expliquer la démarche et les itinéraires techniques ;
- ⇒ Des ateliers pour les jardiniers amateurs et professionnels pour partager les résultats.

DÉCLINÉS EN GRANDES ÉTAPES:

- ⇒ Faire avancer la problématique de la perte de fertilité des sols ;
- ⇒ Avoir une vision claire et pédagogique des effets de la matière organiques sur les sols et les cultures ;
- ⇒ Permettre à tout un chacun de faire des choix éclairés pour ses propres cultures ;
- ⇒ Continuer l'expérimentation sur plusieurs années pour mettre en avant les effets sur le long terme des différents apports de matière organique ;
- ⇒ Proposer un support pédagogique concret et accessible à tous.tes.

2/ LE PROJET DE PRODUCTIONS LEGUMIÈRES

Au printemps 2025, un nouvel espace de culture va voir le jour, dans un **souci cette fois-ci de production** afin de proposer de la restauration lors des événements phares de l'association : pommes de terre, patates douces, courges et fleurs à couper.

[DOSSIER SUR LA DÉMARCHE AGRICOLE & SOCIALE DES HAPPY CULTORS]

NOS GRANDS OBJECTIFS,

- ⇒ La mise en culture de plus de 100m², sur une parcelle anciennement prairie de fauche ;
- ⇒ Le suivi précis des cultures et de l'évolution de la productivité de la parcelle ;
- ⇒ L'installation d'infrastructures favorisant la biodiversité (haie sèche, passe pied enherbés etc) ;
- ⇒ La pratique des associations de cultures pour favoriser la biodiversité.

DÉCLINÉS EN GRANDES ÉTAPES:

1. Démontrer la productivité des techniques de maraîchage sans travail mécanique du sol ;
2. Proposer des temps collectifs et festifs autour des cultures, rappelant les rites agricoles d'autrefois, pour favoriser le lien social ;
3. Offrir un support de formation autour du sol, du maraîchage biologique et de la faune auxiliaire.



©Claire Macnamara – avril 2024

III. LE COMPOSTAGE

LE COMPOST UN PÔLE À PART ENTIÈRE : DES COMPOSTEURS PÉDAGOGIQUES & UNE PLATEFORME DE COMPOSTAGE

La porteuse de projet : Carmen Bobon, Maître composteuse



©Claire Macnamara – avril 2024

En 2023 j'entame une formation de Guide Composteuse, via l'organisme de formation Au Ras du Sol. Cette formation me permet d'apprendre comment accompagner les usagers de composteur individuel, partagé ou de composteur en établissement (scolaire ou de santé). L'année suivante je souhaite approfondir mes connaissances en suivant la formation de Maître Composteuse. Celle-ci va plus loin, car elle donne les compétences nécessaires à la mise en place de projets de composteurs.

Mon expérience dans une agriculture respectueuse des sols, couplée à un profond engagement dans la préservation de l'environnement ne me laissent aucun doute sur le fait que **le compostage est la solution à 2 grandes problématiques : Comment faire diminuer la quantité de déchets enfus et comment aggrader les sols ?**

La gestion des déchets

Chaque année les Français produisent près de 40 millions de tonnes de déchets. A titre indicatif cela représente 5 kg par habitant chaque semaine, soit plus de 250 kg par an. Cette quantité exorbitante doit être collectée, transportée et traitée ce qui engendre des coûts colossaux pour les collectivités et des effets délétères sur notre environnement. Parmi ces déchets, 30% sont des déchets organiques, fermentescibles. Ces derniers, plutôt que d'être jetés avec les autres déchets dans la poubelle, peuvent être traités directement par les usagers, via le compostage, une méthode simple, accessible et économique. 12 millions de tonnes de déchets pourraient ainsi détournées des centres d'enfouissement surchargés.

La fertilité des sols

Un tiers des sols de la planète sont aujourd'hui considérés comme dégradés à cause de l'intensification de l'agriculture, du surpâturage, de la déforestation et de l'artificialisation. Ces actions provoquent de l'érosion: la couche arable et fertile du sol est entraînée vers les cours d'eau. Les conséquences sont nombreuses et parfois désastreuses : dégradation de la qualité de l'eau et inondations. A l'échelle du sol c'est cette partie arable qui abrite la majorité de sa biodiversité, capte le carbone et permet les rendements agricoles. Cette spirale négative peut être contrée grâce à des apports de matière organique, celle-là même que nous trouvons dans nos poubelles.

Les enjeux liés à cette activité & les solutions déjà en place

1/ DIMINUER LES POUBELLES NOIRES

Alors que les centres d'enfouissements débordent, la tarification incitative se met en place en France depuis plusieurs années, afin d'encourager les usagers à diminuer leur quantité de déchets. Pourtant ces derniers manquent souvent d'informations quant au compostage, pour le pratiquer au quotidien.

Dès les débuts de l'association Happy Cultors, le compostage a été un sujet mis en avant. En 2020 l'association a installé le premier composteur d'un village (Belvès 24170), au sein d'un potager communal. Les années suivantes se sont succédées les stands, animations et ateliers sur le sujet, afin de sensibiliser et motiver les habitants des environs. Pourtant le réflexe n'est pas acquis par la majorité de la population et les réticences sont encore nombreuses.

NOS GRANDS OBJECTIFS,

- ⇒ **Participer à la généralisation du compostage pour les particuliers**, en proposant différentes techniques et différents composteurs, en fonction de leur contexte et de leurs besoins ;
- ⇒ **Etre reconnu comme lieu de référence** pour toutes les questions liées au compostage.

DÉCLINÉS EN GRANDES ÉTAPES:

1. **Avoir un suivi précis** des composteurs déjà en place sur le lieu de la Ferme Pédagogique (compost de toilettes sèches et compost de déchets ménagers) ;
2. **Proposer des animations** récurrentes autour des différentes techniques de compostage, illustrées par des panneaux d'information ;
3. **Offrir une approche sensorielle** grâce à un composteur pédagogique, équipé d'une plaque en *plexiglass* qui permet de voir le processus de dégradation de la matière organique ainsi que la macro faune qui y participe.

2/ OFFRIR UNE SOLUTION DE COMPOSTAGE À GRANDE ÉCHELLE

Le département de la Dordogne est réputé pour son histoire, son patrimoine et sa gastronomie. Les touristes multiplient par deux la population du territoire pendant la période estivale.

[DOSSIER SUR LA DÉMARCHE AGRICOLE & SOCIALE DES HAPPY CULTORS]

Les établissements proposant une restauration se retrouvent alors confrontés à une grande quantité de bio-déchets dont ils ont l'obligation de gérer le traitement. Reconnu comme un acteur de la transition écologique, c'est vers notre association que les restaurateurs des alentours se sont tournés pour leur offrir une solution.



©Claire Macnamara – avril 2024

Suite à plusieurs formations suivies par les salariées autour du compostage, dont celle de Maître Composteur - couplées à un engagement quant à la préservation de la fertilité des sols - nous souhaitons répondre à ce besoin en mettant en place une plateforme de compostage.

Ce projet, à visée des professionnels de la restauration, permettra d'une part de proposer des prestations de traitement des bio-déchets et d'autre part que l'association soit autonome en compost pour nourrir le sol de ces potagers, et participer à l'autonomie en terreau de sa pépinière.

NOS GRANDS OBJECTIFS,

- ⇒ Offrir une solution aux professionnels de la restauration qui voient leur quantité de déchets doubler une partie de l'année ;
- ⇒ Être autonome en terreau en collaboration avec le pôle pépinière de l'association.

DÉCLINÉS EN GRANDES ÉTAPES :

1. **Faire une étude de marché** : Définir les professionnels de la restauration concernés et les accompagner à déterminer combien leur coûte leurs déchets organiques ;
2. **Faire un budget prévisionnel détaillé de l'activité** (établir la base tarifaire, étudier les coûts et économies liées à une autonomie en terreau et en achat de compost) ;
3. **Etudier la construction de la plateforme de compostage** (travaux, terrassement etc) ;
4. **Avoir suivi régulier du processus de compostage** ;
5. **Mettre en place un protocole précis** pour la fabrication d'un terreau de qualité.

IV. LES SEMENCES

LA MULTIPLICATION DES SEMENCES PAYSANNES

La porteuse de projet : Nelly le Caroff, Responsable agricole et animations, en charge du pôle semences



Passionnée par le monde du végétal depuis enfant, mon intérêt pour les semences s'est réveillé plus récemment. Par mes études d'ingénieure en horticulture et paysage, j'avais eu une image du monde des semences au travers du prisme de l'industrie semencière, et ça ne me plaisait pas vraiment.

J'ai ensuite découvert qu'il existait une production artisanale de semences, et que des personnes s'engageaient pour sauvegarder des variétés locales, non inscrites au catalogue officiel. J'ai appris que **le meilleur moyen de conserver** une variété n'était pas de la stocker dans une banque de semences pour des décennies, mais de **la ressemer, chaque année**, afin qu'elle s'adapte au changement climatique.

Cette année, je me suis plongée avec joie dans cette expérimentation de production de semences. **Voir l'intérêt et l'émerveillement des bénévoles qui ont aidé à créer ce jardin, des petits comme des grands** auprès desquels j'ai animé des ateliers, m'a convaincue qu'il était plus que nécessaire de se réapproprier notre biodiversité cultivée.

Les enjeux de société autour du projet

En l'espace de 50 ans, 75% de la biodiversité cultivée a disparu (Source : Réseau Semences Paysannes). Le monopole radical exercé par l'industrie sur les semences en est en grande partie responsable. Les paysan.es du monde ont toujours sélectionné leurs semences, en préservant cette biodiversité cultivée à travers les siècles.

Le développement du pôle semences au sein de l'association en 2024 nous a paru crucial pour l'avenir. Le sujet des semences paysannes concentre de forts enjeux, notamment :

- ⇒ **Agronomiques** : préservation de variétés anciennes et de la biodiversité cultivée, adaptation des semences aux changements climatiques, aux terroirs ;
- ⇒ **Politiques** : autonomie des paysan.nes, réappropriation de savoirs-faires.

L'expérimentation 2024 au sein du pôle semences

L'objectif de la production de semences au sein de notre ferme pour cette année était multiple :

- ⇒ **Produire une partie des semences nécessaires à la pépinière participative** sur place, amenant plus de résistance et de capacité d'adaptation aux conditions climatiques locales pour les futurs plants, et plus d'autonomie et de cohérence pour la pépinière.

[DOSSIER SUR LA DÉMARCHE AGRICOLE & SOCIALE DES HAPPY CULTORS]

- ⇒ Commercialiser en vente directe et en local une partie des semences produites, sous forme de sachets disponibles pour les particuliers.
- ⇒ Développer la pédagogie et le partage autour du sujet des semences paysannes, via des animations auprès de tous publics.



Visite de la parcelle pilote de multiplication des semences sur la ferme des HAPPY CULTORS – été 2024

Voici les différentes étapes que nous avons suivies pour développer ce projet pilote :

- ⇒ **Nous avons ainsi conçu un design** pour la production de semences sur la saison estivale 2024 : un premier module de 100 m² (10 planches de culture de 10 m²), avec une vingtaine de variétés (potagères, aromatiques, fleurs) ;
- ⇒ **Au cours du mois d'avril, les semis des plants prévus ont été lancés** dans la pépinière participative. Les plantations ont été réalisées collectivement fin mai. Le jardin de semences est le 1er jardin à avoir vu le jour dans notre espace agricole !
- ⇒ **Le jardin a porté ses fruits, les plants se sont très bien développés, et de mi-juillet à novembre, nous avons récolté et trié les semences**, lors d'ateliers réalisés avec les adhérent.es de l'association. Nous avons en parallèle réalisé une dizaine d'animations autour de cette thématique et auprès de différents publics.

Nous en sommes actuellement à l'étape des tests de germination, étape déterminante avant l'ensachage et la commercialisation de nos premières semences prévue pour février 2025.

La vision du pôle & ses objectifs de développement

Le jardin de semences a été cette année un support idéal pour tester la production de semences sur une petite surface, ainsi démarrer la transmission autour de ce sujet. Pour aller plus loin, nous avons besoin de **poursuivre l'expérimentation**, en particulier autour des enjeux suivants :

1/ LA PRÉSERVATION DE VARIÉTÉS LOCALES

Partout sur notre territoire, des variétés locales sont quand même présentes, mais parfois bien cachées dans les potagers de particuliers, ou proches de tomber dans l'oubli. C'est le cas de **l'oignon de Siorac**, une variété ultra locale (la commune de Siorac est située à 5 km de notre ferme), conservée seulement chez deux jardiniers amateurs, et proche de l'épuisement génétique.

L'association AgroBio Périgord et la Maison de la Semence de Dordogne s'intéressent à cette variété d'oignon à la saveur douce, et ont cette année travaillé avec plusieurs maraichers locaux qui ont testé sa culture. Mais le chemin est encore long pour sauvegarder cette variété et espérer un jour créer une filière autour de la culture de cet oignon : il faut d'abord cultiver des portes-graines, dans différents lieux, pour récupérer plusieurs lots de semences et recréer de la diversité génétique. **Nous souhaiterions faire partie de ces lieux qui permettent de produire des semences de variétés en danger d'extinction et à sauvegarder.**





• AGROBIO PÉRIGORD •

QUEL AVENIR POUR L'OIGNON DE SIORAC EN PÉRIGORD?

Une variété locale et patrimoniale
à découvrir et sauvegarder

26/11/2024 – Urval
Animation : ORLANE SALVADORI

NOS GRANDS OBJECTIFS,

- ⇒ **Participer à la conservation et à la sauvegarde de la biodiversité cultivée** en produisant sur le site de la ferme pédagogique des semences de variétés potagères en danger d'extinction, en lien avec la Maison de la Semence Paysanne de Dordogne (objectif de 300m² cultivés dédiés à cette activité) ;
- ⇒ **Contribuer à la diffusion de ces variétés** une fois sauvegardées.

DÉCLINÉS EN GRANDES ÉTAPES :

1. **La mise en culture de portes-graines** des variétés à sauvegarder (semis dans la pépinière, plantation en pleine terre dans l'espace agricole de l'association, entretien, sélection des plants et suivi de la culture jusqu'à la maturité des semences, semis d'engrais verts après la culture) ;
2. **La gestion des étapes après-récolte pour garantir une bonne qualité de semences** : séchage, tri, et stockage dans des conditions optimales ;
3. **La coordination** avec les autres parties prenantes du projet : AgroBio Périgord, la Maison de la Semence Dordogne, les agriculteur.ices locaux participant à la sauvegarde.

2/ LE DÉVELOPPEMENT DE LA PÉDAGOGIE AUTOUR DE LA THÉMATIQUE DES SEMENCES

Transmettre des connaissances et savoir-faire autour de la production de ses propres semences est un élément fondamental pour aller vers **plus d'autonomie et de résilience alimentaire**.

Nous souhaitons développer la pédagogie autour des semences auprès de tous publics par le biais d'animations, mais aussi d'ateliers techniques, de conférences ou de formations. Un des supports pour cela est le jardin de semences de l'association, qui nécessite d'être agrandi et diversifié.



Récoltes avec le foyer de vie le Bercail, septembre 2024 – Tri des semences, octobre 2024

NOS GRANDS OBJECTIFS,

- ⇒ Sensibiliser les habitant.es de notre territoire à la question des semences et à son importance.
- ⇒ Transmettre les clés pour se réapproprier le processus de production de semences dans son propre jardin ou en collaboration avec d'autres jardinier.es.

DÉCLINÉS EN GRANDES ÉTAPES:

1. **L'agrandissement et la diversification du jardin de semences existant**, comme support de formation et d'animation (objectif de 200m² cultivés, et d'une trentaine de variétés potagères, aromatiques et florales en démonstration) ;
2. **La création d'un panel d'animations adaptées à différents publics** (enfants, adolescents, particuliers, adultes en situation de handicap, touristes de passage dans la région) ;
3. **La création d'ateliers techniques et de formations** pour aller plus loin et transmettre plus en détail les savoir-faire.

**V. LE TIERS-LIEU
NOURRICIER : LES DEUX
PROJETS AGRICOLES
EXPÉRIMENTAUX, UNE ÉTAPE
VERS L'INSTALLATION**

1/ PRODUCTION DE BLÉS ULTRA-PRÉCOCES SUR COUVERTS VÉGÉTAUX, PROPOSÉE PAR HUGO PAGÈS

Le porteur de projet : Hugo Pagès



Qui je suis ? La trentaine, né dans un monde en pagaille, boulanger et intolérant au gluten, issu de la culture catholique qui dit *Le pain est un don de Dieu*. Le blé moderne nous rend malade, et ces modes de cultures tuent le vivant. De quoi devenir fou, de quoi vouloir trouver des solutions.

Je suis convaincu que ces techniques de semis de blés ultra-précoces sur couvert végétal sont une voie de recherche-expérimentation pertinente pour répondre aux nombreux enjeux auxquels font face l'agriculture moderne : maintien/accroissement de la fertilité des sols, adaptation au changement climatique, santé du vivant, santé humaine, optimisation de la ressource en eau, des énergies fossiles...

Depuis quelques années, je souhaite doucement aller vers un projet alliant production du blé « sacré », maraîchage, vie des sols, et gourmandise. Mes perspectives professionnelles: devenir paysan-kébabier / paysan pizzaiolo sur un modèle de valorisation en food-truck.

Ce projet d'expérimentation serait pour moi l'occasion de mesurer la pertinence de ces pratiques tout en développant mes outils futurs en dimensionnant au mieux ma future production.

Je n'ai actuellement pas d'accès au foncier, et j'ai un attrait fort pour les dynamiques collectives en agriculture. Coconstruire au sein des Happy Cultors, mes voisins, mes ami.e.s, apparaît comme une voie logique pour soutenir mes recherches, mon projet gourmand et mes envies de collectif.

Le contexte agro-écologique du projet

Depuis la découverte des mises en jachère, le non-travail des sols a révélé l'accroissement spontané de la fertilité des sols au travers du non-agir. Aujourd'hui, le contexte démographique et socio-économique ne permet pas de répondre au besoin nutritif des populations par de simples mises en jachère. Une jachère, mise en place aujourd'hui, nécessite d'être labourée, afin de gérer l'enherbement, et d'être amendée (fumier, engrais) pour soutenir la productivité minimale attendue des cultures annuelles.

Des systèmes de productions ont émergés depuis les années 1970 (Fukuoka) proposant des voies possibles entre non-travail du sol, productivité et autonomie en fertilité des sols. Aujourd'hui, la thématique du non-travail du sol a pris une place importante dans le débat agronomique. Des mises en pratiques, en agriculture biologique, semblent tout à fait convenir à des petits systèmes en production maraîchère (système MSV, agriculture syntropique).

Pour ce qui concerne les cultures des céréales en agriculture biologique, le non-travail du sol reste encore à la marge, car le travail du sol reste le principal outil pour la gestion de l'enherbement.

Une proposition technique

Marc Bonfils, ingénieur agronome, inspiré des pratiques de Fukuoka, propose dans les années 1980 des voies possibles pour la culture de blés anciens en non-travail du sol, en climat tempéré. Il s'agit de semer le blé d'hiver - non pas en automne, comme opéré généralement - mais de le semer, à très faible densité, fin juin, dans un couvert végétal de trèfle blanc.

Le couvert végétal de trèfle est péren, le blé est ressemé à la main (50cm en tous sens) chaque année autour de la Saint Jean. Le couvert de trèfle garantit l'humidité résiduelle nécessaire à la germination du blé et le fort potentiel de pousse du blé garantit son développement végétatif. Le non-travail du sol, le trèfle et les quantités améliorantes des blés permettent d'accroître rapidement la fertilité des sols. Les végétaux jouent leur rôle : créer la fertilité du sol (pour leurs progénitures).

Marc Bonfils annonce des rendements particulièrement élevés : **150 quintaux/hectare**, soit deux fois les rendements d'un blé moderne en conduite conventionnelle et trois fois les rendements d'un blé moderne conduit en agriculture biologique.

Pour plus d'informations, voici un [enregistrement de Marc Bonfils](#) décrivant ses expérimentations et les logiques agronomiques associées.



Semis de trèfle blanc réalisé par Hugo Pagès le 12 novembre 2024 sur la parcelle expérimentale de blé à la ferme des HAPPY CULTORS

Le comportement cultural du blé

Comme toute plante semée avant les froids de l'hiver, les blés d'hiver (semé à l'automne) vont avoir une période très courte pour développer leurs racines avant que n'advienne la pause végétative amenée par l'hiver. Au printemps, l'accroissement de la luminosité amène rapidement les blés à taller : le tallage correspond à l'émission de ramifications latérales depuis la base de la céréale. Chaque talle aura en sa sommité un épi de blé, qui donnera le grain.

Or, la quantité de talles produites par une plantule de blé et sa capacité individuelle à produire de beaux grains est dépendante de sa capacité à aller chercher les éléments nutritifs dans le sol.

Comment une plante accède-t-elle de manière optimale aux éléments nutritifs des sols ?

D'abord, grâce à un système racinaire puissant capable d'aller chercher loin sa nourriture ; ensuite, par des phénomènes de symbioses (au travers des racines) avec les micro-organismes du sol (les champignons notamment) qui l'aideront, sur la base d'échanges nutritifs, à accéder à des nutriments nullement accessibles par lui-même.

Lorsque l'on sème un blé d'hiver dans des sols travaillés (labourés), on empêche le blé d'exprimer son potentiel d'enracinement et donc d'accéder en autonomie aux nutriments présents dans le sol (c'est pourquoi les blés ont besoin de forts apports nutritifs extérieurs au travers des engrais). Par le travail du sol, on l'empêche d'exprimer ses capacités symbiotiques par la mise en péril des organismes du sol – ceci étant accentué d'autant plus par la faiblesse de leur système racinaire.

Sémé en été, le blé aura devant lui une longue période d'enracinement qui, au printemps venant, lui permettra d'accéder en autonomie aux éléments nutritifs des sols. De surcroît, le non-travail du sol, assuré par le couvert végétal de trèfle (qui apporte lui-même des éléments nutritifs au sol), **garantira le développement de symbioses avec les micro-organismes du sol.** Ceci permettra au blé d'être particulièrement **puissant** : de fortement taller et de produire de beaux épis pleins de grains.

« Blé sur blé » : un nouveau postulat

Dans un contexte agronomique où le travail du sol est important, et où la santé biologique des sols est mise en difficulté ; la santé des plantes devient aussi difficile à garantir. Cela amène les plantes à être dépendantes d'interventions extérieures et c'est aussi pourquoi le cahier des charges de l'agriculture biologique exige une rotation culturale pour les cultures annuelles.

Une fois la santé biologique des sols garantie par le non-travail du sol, par sa nutrition régulière apportée par le couvert de trèfle et les résidus de cultures (paille), **les plantes sont garanties d'être en bonne santé.** De ce fait, les maladies et leur réminiscence sont limitées voire absentes. Le trèfle agit comme « un agent de rotation » constant. « Le blé sur blé » n'est plus une mauvaise habitude.

La plus grande difficulté technique : le semis

En faisant du « blé sur blé » en semis précoce d'été (fin juin) sur couvert végétal de trèfle, comment effectuer un semis convenable alors que le blé en culture au champs est sur le point d'être récolté ?

Deux options s'offrent à nous :

[DOSSIER SUR LA DÉMARCHE AGRICOLE & SOCIALE DES HAPPY CULTORS]

- Le semis à la volée : est une technique très délicate, qui sur un sol nu est faisable, mais sur un sol couvert par le trèfle et de talles de blé nécessite des quantités importantes de semences, sans garantie de résultat régulier et satisfaisant ;
- Le semis en direct 50cm en tous sens comme prévu par les techniques de Marc Bonfils. Ceci nécessitera un effort de recherche technique importante ; ce qui est très stimulant !

Les perspectives techniques

- ⇒ Tester la technique en faisant varier les conditions d'expérimentations ; essais sur les densités de semis, les techniques de semis, intégration du pâturage au champ, observations de la santé des sols et des plantes, de rotations sur d'autres cultures etc. ;
- ⇒ Adapter au terroir les techniques et variétés cultivées ;
- ⇒ Soutenir à la fois l'évolution de la technique agricole et l'autonomie alimentaire des particuliers ;
- ⇒ Structurer les expérimentations - autour d'un projet agricole collectif (GIEE par exemple) - développer des outils appropriés, auto-construits et reproductibles.

Les besoins concrets



Visite de la parcelle test avec Hugo Pagès et Dominique Demolin, co-président de l'association ingénieur agronome retraité de l'enseignement agricole – été 2024

[DOSSIER SUR LA DÉMARCHE AGRICOLE & SOCIALE DES HAPPY CULTORS]

- ⇒ A minima, la mise à disposition d'1ha de terres pour mener ces expérimentations ;
- ⇒ L'accès à de la semence de blés anciens (base 2kg/ha) ;
- ⇒ L'accès à de la semence de trèfle blanc (base 5kg/ha) ;
- ⇒ La mise en place d'un partenariat avec un agriculteur voisin pour la mise en place du trèfle, (pour la fauche et les moissons des céréales si besoin) ;
- ⇒ L'obtention de financements pour l'animation des expérimentations et la récupération de données ;
- ⇒ L'obtention de financements sur le partage de connaissances ;
- ⇒ L'obtention de financements pour la vie associative attenante aux expérimentations ;
- ⇒ L'obtention de financements pour le développement d'outil manuels et reproductibles sur outils tractables.

Blés jardinés et les Happy Cultors

Le développement de ce projet expérimental permettra la mise en place de multiples animations pédagogiques (aussi bien auprès du jeune public sur le temps scolaire et périscolaire que le grand public) et citoyennes autour des thématiques suivantes :

- Le cycle de culture du blé ;
- Les savoir-faire paysans : semis, moisson collective à la main, gestion de la semence (blé & trèfle) ;
- L'autonomie dans la culture des blés jardinés ;
- La transformation du blé en farine (en lien avec des meuniers locaux) ;
- Ateliers pour produire son pain au levain naturel (ateliers déjà existants) ;
- Faire vivre ces apprentissages auprès du jeune public (écoles) et du grand public.

Sans compter que ce sera un bel outil pour fêter le travail collectif et le caractère nourricier autour des moissons et des gourmandises de la panification.



Atelier levain avec Hugo Pagès lors de notre 2^{ème} week-end à la ferme le 15 et 16 juin 2024.

2/ VERGER DIVERSIFIÉ EN AGRICULTURE SYNTROPIQUE, GÉRÉ SUR LE MODÈLE DE L'AUTO-CUEILLETTE DE STEFAN SOBKOWIAK, PROPOSÉ PAR MARGAUX BOUNINE-CABALÉ

La porteuse de projet : Margaux Bounine-Cabalé



Cela va faire 10 ans que je me suis engagée dans la paysannerie avec cette envie folle de contribuer à la régénération de nos agroécosystèmes & de partager partager au plus grand nombre mes découvertes quotidiennes autour du VIVANT !

Après plusieurs années d'aventure familiale paysanne en agriculture biologique à Belvès & d'implication au sein de l'association HAPPY CULTORS ; une nouvelle perspective de projet agricole s'est dessinée pour moi. La production fruitière multistrates selon 2 approches agricoles qui ont porté leurs fruits de l'autre côté de l'océan Atlantique : l'agriculture syntropique & l'approche permaculturelle du verger développées respectivement par Ernst Götsh et Stéphane Sobkowiak. Une perspective mêlant innovation, coopération, autonomie alimentaire, régénération du sol, pédagogie & transmissions à tous vas !

La démarche agro-écologique du projet & le partenariat avec l'association Terre en vert

Ce projet est un concentré de pratiques passionnantes : associations de strates, de végétaux, gestion de la taille pour fertiliser les sols & gérer la complémentarité des cultures ; densifier, densifier les surfaces de culture pour régénérer le petit cycle de l'eau, mobiliser l'intelligence collective et la coopération dans la gestion du système entre les différents porteurs de projets agricoles, solliciter l'implication des consommateur.ices dans la récolte, faire appel à la solidarité pour certains chantiers, créer des supports de pédagogie pour tous publics et enfin nourrir les pollinisateurs.

Photo ci-contre : Sylvie Bradu la présidente de Terre en Vert
au rucher pédagogique de Belvès, ©Polo Garat



Sur ce dernier point, en tant que bénévole de l'association Terre en vert (qui concentre les passionnés locaux de la faune et la flore sauvage et domestique), j'ai proposé à la communauté de coopérer sur un projet qui me trotte dans la tête depuis un moment : créer un outil pédagogique qui recense l'échelonnage des floraisons tout au long de l'année dans nos essences locales et moins locales mais adaptées à

notre terroir. Le but de cet outil : assurer dans nos écosystèmes la présence de plantes mellifères dont les floraisons vont s'échelonner pour nourrir nos pollinisateurs tout au long de l'année. C'est un enjeu capital pour nos paysages, nos écosystèmes et pour la résilience, encore et toujours, de nos systèmes agricoles.

Vous commencez sûrement à vous en douter : c'est un maximum d'essences mellifères, à floraisons étalées, que j'aimerais implanter dans la parcelle pilote pour mon projet de verger diversifié multi-strates en agriculture syntropique et suivant les méthodes du verger permaculturel. Je vous présente ces deux approches succinctement ci-après.

L'agroforesterie syntropique

« L'agriculture syntropique vise à créer des parcelles agricoles productives en imitant les écosystèmes naturels, notamment les forêts, en jouant en 3D pour créant des paysages étagés. Une grande diversité de plantes à très haute densité va ainsi pousser en synergie et produire beaucoup de biomasse, participant à la régénération de sols tout en apportant fertilité et abondance. Ernst Gotsch, père fondateur de cette méthode, a de cette manière reforesté 350 hectares au Brésil tout en produisant l'un des meilleurs cacao du monde ! » Ces propos sont de Grégoire Servan, le paysan formateur auprès de qui je me suis formée dans le Gers à la ferme des Mawagits et avec lequel je coopère dans le cadre d'un projet de Living-Lab qui s'intitule Plant4soil pour faire avancer la recherche, l'expérimentation et la pédagogie en matière de syntropie en France et plus largement en Europe.

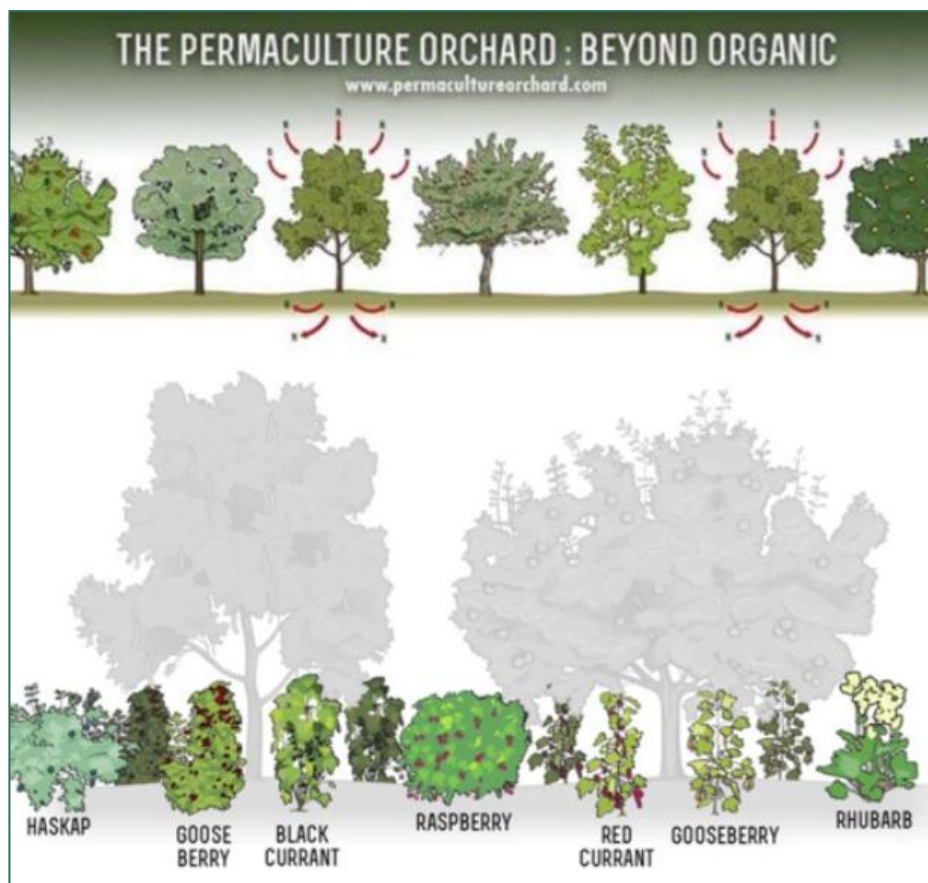


Chantier de taille de parcelle en syntropie à la ferme
gersoise des Mawagits – juin 2024

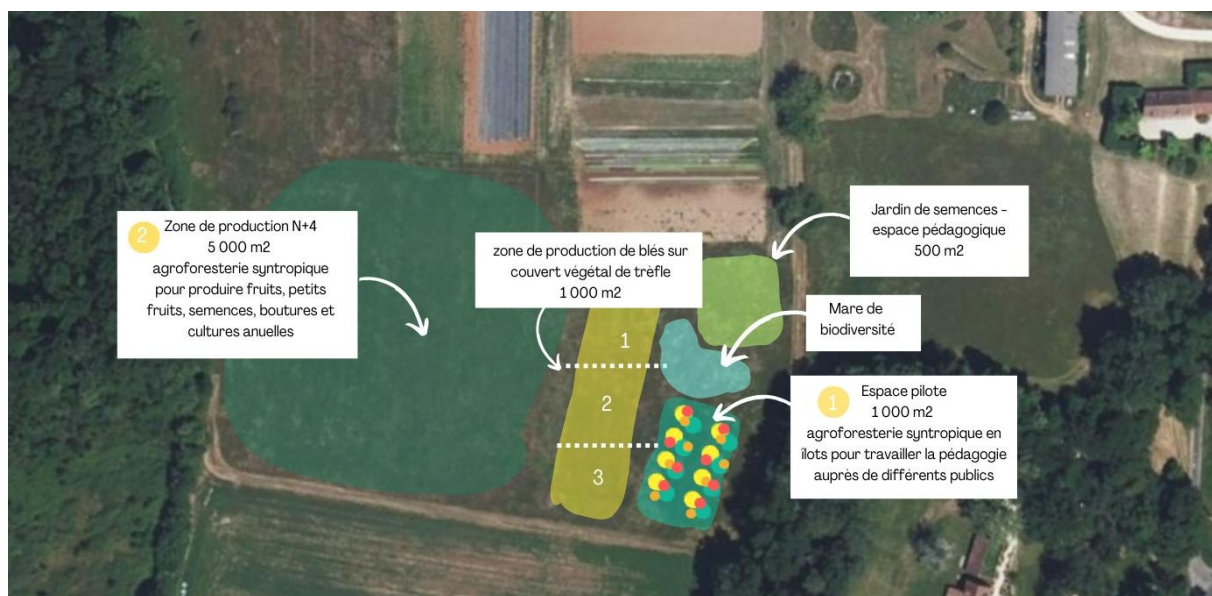
Le verger permaculturel

La manière de concevoir le projet reprend 3 concepts fondamentaux du « Verger permaculturel ou *The permaculture orchard* » (cf. image ci-après) :

1. La diversité des arbres : rustiques, adaptés à notre contexte, à notre sol et dont les floraisons s'étalent sur un laps de temps plus long que si on plantait une seule variété de pommier en monoculture ; ce qui favorisera la présence et le développement des insectes pollinisateurs.
2. Le trio d'arbres : l'idée est de ne jamais planter deux arbres identiques à côté tout simplement pour empêcher que se propagent maladies et ravageurs et aussi pour favoriser les échanges nutritifs via le réseau racinaire.
3. Le cumul des strates : ce serait trop simple de juste planter des arbres ! Alors pour optimiser l'espace, la lumière du soleil et les échanges racinaires on a prévu de planter différentes strates végétales : des arbres, des arbustes (des framboisiers par exemple), des plantes vivaces comme la verveine et des grimpantes comme le raisin. Ainsi nos allées d'arbres seront « des allées d'épicerie » - comme dirait Stefan Sobkowiak – organisées et plantées selon les périodes de récolte pour une plus grande optimisation du temps de travail.



Le zonage du projet



L'espace 1 d'une surface de 1 000 m² sera mis en place pendant les années 1 et 2 avec comme objectif principal d'être un espace pilote de productions pédagogiques et complémentaires en îlots de cultures (arbustes, vivaces, plantes annuelles et aromatiques).

L'espace 2 d'une surface de 5 000 m² est un espace qui sera développé progressivement sur 4 ans alternant :

- ⇒ Planches de cultures en agroforesterie syntropique pour cultiver des essences fruitières multi-strates avec 2 finalités :
 1. La production de fruits et petits-fruits récoltés sur le modèle de l'auto-cueillette de Stefan Sobkowiak : les planches de cultures rassemblent des essences qui vont mûrir aux mêmes périodes pour faciliter l'organisation de l'auto-cueillette.
 2. Le développement de pieds-mères de petits fruits pour la vente de bouture au sein de la pépinière des HAPPY CULTORS.
- ⇒ Planches de cultures annuelles pour 2 projets de la ferme pédagogique :
 1. La sélection et multiplication de semences paysannes en agriculture biologique ;
 2. La production de cultures potagères pour des projets de transformation alimentaire citoyens et participatifs autour de la lacto-fermentation.

Le choix des essences

- ⇒ **Les arbres fruitiers** : pommiers, poiriers, cerisiers, pruniers, abricotiers, pêchers, néfliers, amandiers, oliviers ;
- ⇒ **Les arbustes fruitiers** : mûriers, framboisiers, cassissiers, groseilliers, myrtilliers, amélanchier, fejoas ;
- ⇒ **Les essences auxiliaires** : nous sommes en réflexion concernant ces essences « auxiliaires » que nous aimerions intégrer au système en complément des essences de productions. Nous aimerions notamment les choisir pour leurs qualités mellifères et odorantes afin de garantir une nutrition en continu, tout au long de l'année, pour la faune auxiliaire de l'écosystème.

Merci pour votre attention



Association HAPPY CULTORS, Mai 2025.

*Photo du Breuilh, Paleyrac,
par Adrien Poquet pour la Fondation Yves Rocher.*